



# JEU D'ÉTÉ



© 2015 REZO FILMS. TOUS DROITS RÉSERVÉS. LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EST LE SEUL DÉVELOPPEMENT DURABLE.

FESTIVAL DE VENISE 2011  
FESTIVAL DE TORONTO 2011

PEACOCK FILM & CLASSIC SRL PRÉSENTENT

# JEUX D'ÉTÉ

UN FILM DE  
ROLANDO COLLA

AVEC  
ARMANDO CONDOLUCCI, FIORELLA CAMPANELLA,  
ALESSIA BARELA, ANTONIO MERONE, ROBERTA FOSSILE

**SORTIE LE 8 FÉVRIER 2012**

## DISTRIBUTION

**REZO FILMS**

29, rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris  
Tél. : 01 42 46 96 10/12  
Fax : 01 42 46 96 11  
Matériel presse et publicitaire  
disponible sur [www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

## PRESSE

Laurence GRANEC  
& Karine MENARD  
5 bis, rue Kepler  
75116 Paris  
Tél. : 01 47 20 36 66  
[laurence.karine@granecmenard.com](mailto:laurence.karine@granecmenard.com)

DURÉE : 1H50 - VISA 131 353 - 1.85 - DOLBY 5.1  
2011 - ITALIE/SUISSE



# SYNOPSIS

C'est le plein été au camping de Maremme en Toscane.

Vincenzo et Adriana, un jeune couple, tentent de sauver une dernière fois leur mariage mis à mal par les épreuves de la vie. Nic, leur fils de 12 ans est incapable, comme son père, de maîtriser sa violence. Même s'il a su s'intégrer dans un petit groupe d'enfants, il n'arrive pas à exprimer ses sentiments pour Marie, une adolescente tourmentée par l'abandon de son père.

Leurs vies vont changer à tout jamais, à la découverte de leur premier amour.

A photograph with a torn-edge effect showing three people outdoors. A woman with long, wavy brown hair is hugging a man from behind. She is wearing a purple top and has her eyes closed with a smile. The man being hugged is wearing a grey t-shirt. To the right, another man with short dark hair, wearing a light blue tank top, is looking towards the couple. The background is a bright, sunny outdoor setting with greenery and a building.

ENTRETIEN AVEC  
**ROLANDO COLLA**

## COMMENT EST NÉ LE FILM ?

Au départ, je voulais parler de mon enfance dans les années 60. C'est un sujet très personnel auquel j'avais eu un peu peur de me confronter jusque-là. Mais, avec l'âge, je me suis dit que c'était une telle chance de pouvoir faire un film qu'il fallait que je m'en saisisse pour parler de ce qui me tenait tant à cœur. Je me suis donc lancé dans l'aventure avec mon scénariste Olivier Lorelle, avec qui j'avais écrit L'AUTRE MOITIÉ. Nous sommes partis de mes souvenirs d'enfance et, au cours des deux années d'écriture qui ont suivi, nous nous sommes dit qu'il était préférable de s'éloigner de la dimension autobiographique et d'ancrer le récit dans le présent. Non seulement le spectateur est plus réceptif à un film qui se déroule aujourd'hui et on savait que le financement serait plus simple à trouver. Par ailleurs, on a pris conscience que les souvenirs pouvaient être un obstacle à l'histoire car il est impossible de coller parfaitement aux événements de sa vie. Du coup, le scénario a pris sa propre logique.

## ON A LE SENTIMENT QUE NIC, LE JEUNE GARÇON, A HÉRITÉ SA VIOLENCE DE SON PÈRE...

La violence est un facteur de traumatisme. Ce qu'un enfant ressent par rapport à la violence, qu'elle vienne des parents, des amis, ou même de ses camarades dans une cour de récréation, c'est un sentiment d'impuissance. L'enfant n'arrive pas à être aussi fort que la personne violente qui se dresse face à lui, surtout lorsqu'il s'agit de son père. C'est extrêmement perturbant. Moi, je me rappelle être resté longtemps paralysé. Et pour sortir de cette impuissance, on devient soi-même très violent. Je crois que c'est la seule façon de s'en sortir.

## LA VIOLENCE DU PÈRE EST AUSSI PSYCHOLOGIQUE...

Pour moi, le père a un problème par rapport à sa propre femme dont il ne reçoit plus tout l'amour qu'il désirait. Il sent que celle-ci commence à s'éloigner de lui. Elle arrive sur le lieu de vacances plus tard que sa famille, la distance s'est donc déjà installée entre eux. C'est douloureux à vivre pour le père car il est dans la toute-puissance et le contrôle, c'est un caractère inhérent à son identité. Il ne considère pas sa femme comme une personne autonome. Au fond, il est conscient de ses propres limites. Du coup, quand il voit Nic entamer une relation avec une fille, il calque son vécu sur lui et lui lâche qu'il ne la mérite pas. Il pense que son fils devrait être solidaire de lui. Lorsque le jeune garçon subit cette attaque verbale, il se rebelle, rejetant avec hargne ce modèle paternel : il reproche à son père ses crises de violence contre sa mère, et les conséquences sur le comportement de son frère.

## LE RAPPORT AU PÈRE EST TRÈS TOURMENTÉ...

Vers la fin du film, le fils frappe son père comme pour le tuer, car cet enfant a besoin de se libérer de son emprise pour devenir quelqu'un. Mais, dans le même temps, il reconnaît l'importance de la figure paternelle et il se débrouille pour organiser une traversée en bateau pour accompagner la jeune fille au cimetière, où son père est enterré.

## C'EST AUSSI UN FILM SUR LA NÉCESSITÉ DU RITE DE PASSAGE, OÙ LA VIOLENCE DES ADULTES SE PERPÉTUE CHEZ LES ENFANTS...

C'est une grande libération pour ce garçon de vivre tous ces gages, assimilés à des rites de passage, quand il joue avec ses camarades dans la grange. Ce qui s'avère déstabilisant, c'est de reconnaître à quel point cette fille commence à l'intéresser. Il s'aperçoit qu'il a des sentiments pour elle, même s'il a du mal à se rapprocher d'elle. Car il existe surtout dans la violence. Il va devoir apprendre à exister dans l'amour.

## MÊME S'IL Y A DES DIFFÉRENCES DE MILIEUX ENTRE LES PERSONNAGES, LES FAMILLES QUE VOUS MONTREZ SONT DYSFONCTIONNELLES...

La mère célibataire vient de Genève et peut se permettre de louer un bungalow. Sa situation peut sembler idyllique et stable, mais elle recèle pourtant une part d'ombre : la mort du père survenue dans un accident après une violente dispute. La mère ne parvient pas à en parler car son sentiment de culpabilité est trop fort, et elle redoute la réaction de sa fille.

L'autre famille - celle du jeune garçon - campe dans

une tente et ne peut même plus rester sur place car le père n'a pas les moyens de payer l'emplacement. La famille doit alors se replier à la périphérie du camping. C'est à ce moment-là que, pour la première fois, le père perd le contrôle de lui-même : quand il apprend que son épouse touche un salaire fixe et qu'elle aurait pu payer la somme manquante. Il est en rage et ressent une terrible frustration car il sent que sa propre femme est en train de le dépasser. Le fait qu'elle gagne davantage que lui et qu'elle perçoive un salaire fixe le rend fou. Sa dignité et sa virilité sont atteintes. Il y a donc aussi une dimension sociale dans la violence du film.



## QUELS ÉTAIENT VOS CHOIX DE CADRAGE ET DE LUMIÈRE ?

C'est mon quatrième film, et on m'a souvent dit que j'avais une certaine maîtrise de la caméra. J'avais l'habitude de tourner à la SteadyCam, de préparer minutieusement les scènes à partir de story-boards, et de travailler très précisément le découpage. Mais je me suis progressivement rendu compte des limites d'un tel dispositif qui oblige les acteurs à bouger d'une certaine manière pour s'efforcer de paraître naturels. Les comédiens deviennent alors des marionnettes entre les mains du directeur de la photo et du réalisateur. J'ai essayé de me libérer de cela pour être plus vrai, plus sincère, plus spontané. Du coup, j'ai travaillé avec un jeune chef opérateur qui n'avait fait que quelques court-métrages, et qui n'avait presque aucune expérience dans la disposition des lumières. Ce qu'on voulait, c'était capter la scène dans son intégralité, en plans-séquences, en se permettant seulement quelques changements d'axe. C'était le procédé le plus sincère, certes un peu chaotique, mais qui permettait de cerner au mieux les émotions. Ce chef opérateur est vraiment formidable : les comédiens ne ressentent pas sa présence et il a un excellent relationnel avec les enfants qui l'ont complètement accepté - il était l'un des leurs.

## TOUS LES LIEUX SEMBLENT CHARGÉS DE SENS. OÙ AVEZ-VOUS TOURNÉ ?

Les lieux influencent le scénario et j'essaie donc de les trouver au moment où j'écris. Dès lors, j'en parle avec la production, si bien que lorsqu'on réunit les financements par la suite, on a déjà fait les repérages et on est prêt à tourner. Je connais le camping où se déroule le film depuis plus d'un an et je l'ai intégré au scénario. De même pour la plage et les chemins de terre. S'agissant du champ de maïs, il a fallu se décider rapidement car, en temps normal, les plants sont espacés de seulement 7 cm : on ne peut

presque pas y courir sans se faire mal et c'était très difficile d'y faire passer une caméra. On a donc dû trouver un paysan qui était d'accord pour espacer davantage les plants de maïs, pour construire la cabane et créer le chemin pour y accéder. Il fallait prévoir tout cela au moins six mois à l'avance. En effet, je voulais que les enfants disposent de tout cet espace pour leurs rituels : ils devaient pouvoir courir et se sentir libres, loin du regard des adultes. C'est là leur terrain de jeu. À l'inverse, la plage et le camping sont davantage le territoire des parents.

## ON EST TRÈS LOIN DES CLICHÉS SUR LA BEAUTÉ DES PAYSAGES ITALIENS...

Oui, je ne voulais surtout pas d'une Italie de carte postale, ni du romantisme de la Toscane. Les conditions de tournage étaient difficiles : le coin était infesté de moustiques et les cigales faisaient un bruit infernal, si bien qu'on a été obligé de postsynchroniser certaines scènes. Je ne souhaitais pas faire un portrait nostalgique de l'enfance dans ce film. Les souvenirs ne sont pas évoqués de façon onirique, mais avec âpreté. Ce sentiment est encore renforcé par la présence du marais derrière le camping.

## COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS JEUNES COMÉDIENS ?

J'ai choisi de jeunes comédiens qui n'avaient pas fait de cinéma et on a donc vu 1700 enfants ! On a fait du casting sauvage dans la périphérie de Rome, de Naples et de Bologne. On voulait trouver des enfants qui avaient une vraie expérience de vie pour qu'ils puissent exprimer l'âpreté de leurs personnages. Ce sont tous des jeunes issus de familles modestes, confrontés quotidiennement à une réalité difficile. C'est ainsi que le garçon qui campe Nic est déjà marqué par une enfance douloureuse : je m'en suis aperçu immédiatement lors du casting. C'est quelqu'un qui cherche la confrontation dans les conflits violents. Il est capable d'encaisser et de se relever. Pour lui, comme pour moi à son âge, montrer sa souffrance, c'est montrer sa faiblesse, et il s'y refuse. Il se prouve en réalité à lui-même qu'il est quelqu'un. Parmi les jeunes interprètes, seule Fiorella Campanella, qui campe Marie, avait déjà tourné. Originnaire de Paris, elle avait appris l'italien et avait déjà joué dans un téléfilm et tenu un petit rôle dans LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON, mais n'avait jamais affronté un rôle aussi important.

## COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC EUX ?

Je crois que la vérité du film vient de ces enfants, et de la confiance que j'ai placée en eux, alors qu'ils n'avaient aucune expérience. Nous avons travaillé ensemble de manière discontinue pendant un an, et nous avons organisé des jeux de rôle, des exercices physiques, et des improvisations sur des thèmes qui étaient proches du scénario. Ils ont donc appris à connaître leur personnage, mais j'ai évité de faire trop de répétitions sur les scènes elles-mêmes pour leur garder un côté authentique et frais, qui ne

soit pas entamé par une sur-préparation. Encore une fois, je ne voulais pas capter quelque chose qui soit trop nostalgique, ni être dans la maîtrise ou la manipulation. Car dès que les enfants ont conscience de jouer, ils ne sont plus dans la vérité.

## COMMENT S'EST PASSÉ LE CASTING DES ADULTES ?

Je connais bien Antonio Merone, qui joue le père de Nic. J'ai tourné mon premier film avec lui. Quand JEUX D'ÉTÉ a commencé à se concrétiser, j'ai pensé à lui pour Vincenzo. Il me fallait aussi quelqu'un qui soit à l'écoute des enfants. Le père n'est pas un individu qui suscite de la compassion. Ce n'est pas facile d'entrer dans la peau d'un homme comme celui-là qui déborde de violence. Antonio l'a accepté, sans trop juger son personnage.

En revanche, je ne connaissais pas Alessia Barela, qui campe Adriana, la mère. J'ai eu l'impression qu'elle pouvait être aimée, et attachante. Elle a aussi ce côté populaire dans son corps et sa posture qui me plaisait. Elle a pris huit kilos pour les besoins du film et porte des extensions de cheveux. Elle était prête à tourner sans apprêt et sans chercher à plaire. En général, les acteurs italiens sont dans la séduction et ce n'est pas facile de les obliger à être authentiques. Certes, son rôle n'est pas facile à endosser, mais on peut éprouver une certaine forme d'empathie pour elle. Au début, nous avons eu quelques conflits : je lui disais qu'elle ne pouvait pas toujours s'imposer et qu'il fallait qu'elle prenne plus de risques. Mais elle a ensuite très bien compris ce que je cherchais et je suis ravi de l'avoir choisie.





# BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

D'origine italienne, Rolando Colla est né à Schaffhausen en 1957.

Il commence sa carrière en tant que scénariste et comédien dans plusieurs films réalisés par son frère jumeau, Fernando Colla.

En 1983, il cofonde la société de production Peacock, avant de décrocher son diplôme d'histoire de l'art de l'université de Zurich deux ans plus tard.

Membre de l'ARF/FDS depuis 2002, il enseigne à l'École Internationale de Cinéma et de Télévision (EICTV) à La Havane (Cuba).

Il vit actuellement à Zurich.

## FILMOGRAPHIE LONGS MÉTRAGES

- 2012 **JEUX D'ÉTÉ**  
(Giochi d'estate)
- 2008 **L'AUTRE MOITIÉ**  
(L'altra metà)
- 2004 **AU-DELÀ DES FRONTIÈRES**  
(Oltre il confine)
- 2000 **LE MONDE À L'ENVERS**  
(Una vita alla rovescia)





# LISTE ARTISTIQUE

## LES ENFANTS

Armando CONDOLUCCI	Nic
Fiorella CAMPANELLA	Marie
Francesco HUANG	Lee
Chiara SCOLARI	Patty
Marco D'ORAZI	Agostino

## LES ADULTES

Alessia BARELA	Adriana
Antonio MERONE	Vincenzo
Roberta FOSSILE	Irene
Aaron HITZ	Moritz
Monica CERVINI	Paola
Giorgio GOBBI	Le directeur de camping
Max ZAMPETTI	Sergio
Michele NAPOLEONE	Le voisin de tente
Franco PRIAMI	Le paysan

# LISTE TECHNIQUE

Un film de Rolando COLLA  
Scénario Rolando COLLA, Roberto SCARPETTI  
Olivier LORELLE, Pilar ANGUIA MAC-KAY

Collaboration à l'écriture Zoé GALERON  
Directeur de la photographie Lorenz MERZ  
Montage son Jürg LEMPEN  
Musique Bernd SCHURER, Nikolaj GRANDJEAN  
Montage Kamal MUSALE

Assistant réalisation  
et casting enfants Massimiliano D'AGOSTINO  
Régisseur Gianfranco STRAZZA  
Directeur de production Gianluca BARBIERI  
Décors Paola GENNI  
Costumes Daniela VERDENELLI, Sara FACCHINI

Productrice déléguée Elena PEDRAZZOLI  
Coproducteur Amedeo PAGANI  
Une coproduction PEACOCK FILM  
CLASSIC SRL

Avec le soutien de LA CONFÉDÉRATION SUISSE  
ZÜRCHER FILMSTIFTUNG  
EURIMAGES  
MEDIA  
SUISSIMAGE

En coproduction avec RSI  
SRG – SSR  
ARTE

Avec aussi le soutien de SWISS FILMS  
Ventes à l'étranger REZO WORLD SALES

